

Les JEUDIS

NOIRS

*Atelier d'écriture*

*animé et dirigé par Marin Ledun*

*encadré par Elisabeth Saelles*

*La Prothèse*

*Gaël / Ilan / Loli / Manon*

Du sang.

Le visage pâle, le regard vide, je reste prostrée au sol sans pouvoir ni parler ni même bouger. Je suis passée de simple femme de ménage à meurtrière en une seule journée.

Mais qu'est-ce que j'ai fait ?

Je ne sais plus que penser ?

Qu'est-ce qui m'a pris ?

Le facteur arrive.

Un bruit extérieur me distrait. Je me retourne. Le facteur part. Je dois vite réagir. Bon, il ne faut pas que je reste plantée ici, quelqu'un ne va pas tarder à arriver.

Par quoi commencer ?

Je trouve un vieux tapis au garage. J'enroule Maya à l'intérieur, mais à cause de sa grande taille ses jambes dépassent. Je la tire. Mais qu'est-ce qu'elle pèse celle-là ! Je me dépêche, la maison est grande, j'ai un long chemin à parcourir. J'arrive enfin à l'escalier, je la laisse glisser.

La prothèse tombe.

J'avais oublié ce détail. Je vais la mettre dans la cuisine, je verrai plus tard.

Mes clés de voiture en main, j'ouvre le coffre. Maya va-t-elle rentrer dedans ? Je retourne la chercher. Je la traîne tant bien que mal. J'arrive au coffre essouffée, impossible de la soulever. Je me pose deux secondes pour reprendre ma respiration. Je l'assois contre la carrosserie. Je parviens à mettre son torse dans la voiture, puis, sa jambe.

Quinze minutes plus tard.

J'arrive dans un coin isolé de la forêt. Je me mets à creuser rapidement, le plus vite possible. Je la fais rouler, la bascule dans le trou. Je vide le bidon d'essence. Je jette une allumette prise dans la cuisine. Puis une deuxième, on ne sait jamais.

Quand le feu s'est éteint, je la recouvre de terre. Je vérifie que je n'oublie rien et je remonte dans ma voiture.

De retour chez Maya, je prends une douche pour ôter l'odeur du brûler.

Je trouve un seau en plastique, je le rempli d'acide. Pourvu qu'il ne fonde pas ! J'y plonge mes vêtements, vite enlever toutes les preuves. Ça fonctionne ! Je vais aller découper le tapis et faire pareil.

Je remets le bidon d'essence dans le garage, la pelle dans le cabanon du jardin.

Est-ce que je n'ai rien oublié ? Si, la prothèse ! Que vais-je en faire ? Ça doit avoir de la valeur cette chose-là.

Je me souviens d'un ferronnier de l'autre côté de l'île. Mais je vais être repérée ! Je porte les habits de Maya et beaucoup de monde sait qu'elle a un style bien à elle. Sur la route je passe chez moi me changer. Je repars.

Arrivée sur place, je vois un employé. Je l'intercepte. Il ne peut pas m'aider. Il me dit de me rendre dans le bureau du patron. Je frappe à la porte, je l'ouvre.

Le mari,

face à moi,

baisse les yeux sur la prothèse.